

## OPINION

### Consultation sur le projet de Plan de développement durable du Québec

C'est vraiment plaisant de lire votre plan de DD. C'est encourageant de voir que même si vous ne faites rien pour aider le bon monde, vous savez au moins ce qui serait à faire. En bonne partie en tout cas... On croirait presque que ça a été écrit par des gens de l'UFP ! (sauf peut-être pour votre idée fixe à propos du développement économique...)

Mais soyons réalistes deux secondes : Vous savez très bien comme moi qu'il ne s'agit encore que d'un paquet de vœux pieux et de poudre aux yeux... Des promesses de politiciens en sommes ! Vous dites ci pis ça, pour faire bonne figure... pour vous donner bonne conscience. Vous vous dites : « On va encore faire comme si on s'intéressait vraiment à la question, pis ils vont nous sacrer patience encore quelques années. On va pouvoir continuer de profiter de notre train de vie un autre 10 ans, s'en mettre plein les poches durant qu'on est au pouvoir... On va leur bourrer un texte plein de beaux concepts pis d'idées empruntés aux écolos pis aux gauchistes... On va avoir l'air crédibles ! ». De toute façon, l'environnement, la pauvreté, le bien-être des gens, tout ça c'est pas vraiment important... tant que *nous* on est bien confortables dans nos grosses cabanes. Ce qu'il faut c'est faire du profit. Performer, au plan économique. Assurer notre suprématie. Dominer les autres et puis les écraser.

Vous écrivez, textuellement, dans votre *Plan de développement durable du Québec*:

**« La qualité de vie [la capacité dont dispose chacun de jouir d'un niveau de vie adéquat, dans un milieu sain, selon un mode de vie physiquement, intellectuellement et moralement satisfaisant] est l'objectif ultime du développement durable. »**

Un peu plus loin, on lit également ceci :

**« Choisir une démarche de développement durable implique une manière différente de penser et d'agir »**

Vous savez très bien qu'une vraie démarche orientée vers le DD dans le contexte actuel des choses demande une *profonde* restructuration de nos modes de production et de consommation. Pis vous croyez que moi je vais avaler qu'un gouvernement libéral, une vraie pute-à-l'argent, est prêt à changer sa façon de penser et d'agir pour le bien commun ? Bullshit !!

Je veux dire... je suis parfaitement d'accord avec vous sur ces affirmations, mais je me demande si vous prenez réellement conscience de la profondeur des changements qu'on doit envisager. Et en faits, lorsque je lis vos plans, je comprends bien que vous n'êtes pas prêts à faire les gestes essentiels qui nous mèneraient à un DD effectif. Vous savez comme moi que vous n'arriverez à rien (pour peu que vous soyez sincères dans votre démarche) si vous ne changez pas vos orientations en matière économique et si vous ne vous dotez pas de réels pouvoirs coercitifs.

Comprenez-moi bien : J'en ai ras le pompon de toutes vos fausses promesses bien encadrées de tournures de phrases pas possibles pis truffées de « si, peut-être, avec un peu de chance, selon le bon vouloir des gens concernés, avec le concours des entreprises, on pourrait commencer à faire des efforts dans le but de débiter une mise en œuvre pour promouvoir des idées qui auraient éventuellement pour but d'en arriver à une ébauche de résultat ... »

You-hou !! On veut du concret là ! C'est-tu trop demander ?

Or, du concret, j'en vois pas beaucoup dans votre plan. Un réel pouvoir coercitif ou la volonté de changer les orientations économiques du Québec non plus, d'ailleurs. Vous mentionnez plusieurs principes de base essentiels au DD et je trouve ça super, mais tant que ces principes ne seront pas rigoureusement mis en applications par une autorité, dans un modèle d'économie différent... les résultats risquent d'être bien maigres. On est pas si dupes, quand même. Ça fait depuis 1990 que les gouvernements se sont engagés à faire des efforts vers le développement durable et où on en est aujourd'hui ? à 20 % d'émission de gaz à effet de serres de plus qu'en '90. Pis on dit encore aux grands pollueurs qu'ils peuvent continuer à massacrer toute forme de vie en leur permettant de polluer à des niveaux plus élevés que ce qui avait été prévu.

Hey ! Ça va faire !

Il y a toujours ben des limites à ce que le monde peut endurer!

Vous comptez sur la bonne volonté des gens pour ouvrir la voie ? Sur celle des dirigeants d'entreprise ? Laissez-moi rire ! Ils sont bien trop occupés à se débattre pour obtenir la moindre graine du gâteau, convaincus qu'ils sont (comme vous d'ailleurs) que le seul bonheur valable est celui le plus égoïste, qui passe par la possession de bien matériels, le confort abrutissant et la compétition au détriment des autres. Ne vous faites pas d'illusion : les gens ordinaires et les chefs d'entreprises ne vont pas vous devancer : ils comptent sur vous autres, au gouvernement, pour leur montrer l'exemple... On est mal partis.

Mais de toute façon, l'exemple, ça, je doute que vous soyez seulement prêts à le donner vous-mêmes. Dans vos gestes quotidiens, je veux dire... comme individus, dans vos vies, avec vos familles pis toute... Le relevez-vous le défi d'une tonne ? En faites-vous du recyclage ? Du compostage ? Du covoiturage ? Encouragez-vous vos économies locales ? Buvez-vous du café équitable ? Quand vient le temps de vous acheter une nouvelle paire de jeans, lisez-vous l'étiquette ? Avez-vous la moindre pensée pour le flot qui l'a fait, à travailler dans des conditions inhumaines au Pakistan ou en Chine dans une shop minable de jeans ? Pensez-vous aux coûts environnementaux associés au transport de ces jeans-là depuis la shop jusqu'à chez vous ?

**Soyez lucides, honnêtes avec vous-mêmes et conséquents dans vos décisions et vos actions !**

Vous disiez être prêts ? Ben on va voir si vous êtes prêts pour le développement durable.

Êtes vous prêts à admettre que le DD et l'économie de marché sont incompatibles ? Êtes-vous prêts à admettre que les modes de consommation à l'américaine sont déjà près de 10 fois supérieurs à ce qu'il serait acceptable ( appliqué aux quelques 6,5 milliards d'humains que nous sommes, il nous faudrait environ 5 planètes Terre pour assurer notre niveau de vie ! ) et que, par conséquent, la première étape vers le DD est de **RÉDUIRE** notre consommation de biens, de ressources et d'énergie ? Ça veut dire utiliser moins nos voitures, pis chauffer moins nos maisons, pis manger moins de denrées importées, pis dépenser moins, par exemple. Oui ça

veut dire aussi ralentir l'économie. Disons plutôt revoir les priorités. Justifier nos gestes en fonction du bien commun plutôt qu'en fonction du cash.

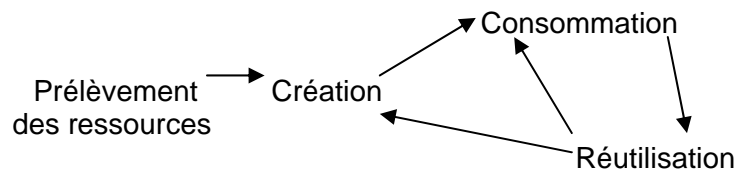
Êtes-vous prêts à admettre que vous n'arriverez à rien en demeurant sur vos positions quant aux orientations économiques actuelles axées sur le capitalisme et la mondialisation des marchés ? Vouloir appliquer le DD en ne changeant rien au mode économique capitaliste, c'est comme de tenter de soigner une personne atteinte d'un cancer du poumon qui fumerait cigarette sur cigarette. C'est complètement ridicule. Ces deux idées sont complètement contradictoires.

Le capitalisme est établi sur un modèle linéaire :



Dans ce modèle, on puise et on puise sans fin dans les ressources qui, inévitablement, s'épuisent. On les transforme, on les transporte, on les consomme puis on les jette. Jamais de retour. Jamais de tribut versé à notre mère nourricière en échange des services rendus. C'est du gaspillage pur et simple.

Pour être efficace, le DD doit s'établir sur un modèle économique en boucle (même si elle devait rester ouverte en partie pour assurer l'apport minimal de certaines ressources plus difficilement recyclables), où le recyclage des matières devient la principale source d'approvisionnement des industries de transformation. Autrement le gaspillage des ressources est inévitable et la pression de 6,5 milliards d'êtres humains avides est de loin supérieure à la capacité de support de notre planète.



### **Soyez humains, justes et intègres... Visez haut !**

La valeur de base inhérente à toute démarche de DD doit être la vie sous toutes ses formes (qu'elle soit animale, végétale ou humaine), sa sauvegarde et son respect. Le profit au détriment de quelque forme de bien-être que ce soit ne doit plus avoir sa place dans de tels débats.

Il faut ramener l'être humain au centre des préoccupations de la vie. Comme au temps de l'Antiquité. Comme au temps de la Renaissance. De par la promotion de valeurs telles que l'activité physique, la culture et les arts, les échanges sociaux, la santé. Le bien-être et la qualité de vie passent aussi par les plus petites choses telles que les odeurs, le niveau de bruit, les paysages qui s'offrent à nous...

Êtes-vous prêts à admettre qu'un vrai développement durable ne saurait se construire au détriment d'autres personnes. Prêts à admettre que le droit à la qualité de vie que vous vantez si bien s'applique à tout être humain sur la Terre ? Et que, dans ces conditions, de continuer à faire des échanges commerciaux avec des pays qui bafouent les droits de l'homme est une insulte aux principes du DD ?

Pour assurer un avenir de qualité aux futures générations ainsi qu'un présent décent aux générations actuelles, il faut bien plus que d'utiliser les bacs de recyclage dans les bureaux de l'État. Il faut un débat de société. Il faut un **projet de société**. Il faut y intégrer les domaines de la politique, de l'éducation et de l'économie.

Êtes-vous prêts à revoir en profondeur le système politique ? Notre façon de voir et de faire la démocratie ? Êtes-vous prêts à accepter la critique d'une population éduquée et impliquée ? Êtes-vous prêts à assurer un vrai salaire à tous les citoyens, suffisant à ce qu'ils puissent se payer le **luxe** de produits qui sont en accord avec les principes du DD ?

### **Soyez convaincus, convainquants et coercitifs !**

Tenter d'établir une société vivant en accord avec le DD en se fiant sur la bonne volonté des acteurs est aussi aberrant qu'un parent qui demanderait gentiment à son enfant de manger moins de bonbons, mais qui ne prendrait pas la peine d'ôter le bol plein à craquer de sucreries juste à côté de lui... et le laisserait ensuite sans surveillance...

L'heure est aux réels changements. Fini les vœux pieux et les promesses électorales. Fini de passer de décennie en décennie, d'un sommet à l'autre, en ébauchant des plans d'action qui ne sont jamais mis en pratique.

### **Voici quelques suggestions de gestes que vous allez poser si vous êtes vraiment sérieux dans votre démarche :**

- Revoir à fond le système d'**éducation**. Cesser d'entrevoir nos écoles comme autant de petites usines dont le seul but est de produire le plus rapidement possible et au plus bas coût, non pas des humains, mais des unités de production économiques. En plus que cette façon d'éduquer, le *nivellement par le bas*, ne produit pas des unités de grande qualité. Bien entendu nos diplômés n'ont pas de sens critique, ils ne sont donc pas très menaçants pour le gouvernement. N'est-ce pas ? Ces unités de production sont mal équipées pour les remises en question sociales, mais suffisamment dociles pour rapporter des dividendes par leur travail, leurs impôts et leur consommation... Plutôt que cela, pourriez-vous faire de nos écoles des lieux de formation de véritables êtres humains complets et allumés. On pourrait avoir des citoyens responsables et conscients des autres, de l'environnement, de leurs actions et des conséquences des gestes qu'ils posent. Des humains au sens critique aiguisé et soucieux de l'avenir et de la vie politique. C'est pas une belle image ça ? Plein d'intellectuels férus de culture au lieu d'un paquet de buveurs de bière pas de classe qui se complaisent dans le chiâlage, les radio-poubelles, les feuillets et autres télé-réalités...
- Renouveler notre façon de voir et faire la politique et particulièrement la **démocratie**. Redonner le goût aux gens de s'impliquer et de se sentir concernés, d'avoir confiance en leurs représentants. De croire qu'ils seront entendus et que ce qu'ils disent ou demandent sera pris en considération. Redonner aux citoyens le contrôle de leur destinée, en leur rappelant qu'ils ont le pouvoir face aux orientations des gouvernements, des entreprises etc.

Par exemple, il est désormais possible grâce à tous les moyens de communication ultra rapides que nous connaissons de redonner à la politique son caractère « sans interprétation ni intermédiaire »... Comme dans le temps du vote à main levée. Comme dans le temps des

Grecs : 1 voie = 1 vote. Pour chaque décision prise par le gouvernement, il serait aujourd'hui possible de demander à la population de s'exprimer par voie informatisée (téléphone et internet) Ça c'est démocratique !

Le rôle de l'État n'est pas de faire du profit, ni de croître, ni d'être compétitif face à ses concurrents. L'État n'est pas une entreprise, nom de Dieu ! On élit des *représentants*, pas des PDG... Le rôle de l'État devrait être avant tout d'assurer la protection à une population en termes de santé, et de lois. Son rôle est aussi d'assurer l'éducation de sa population. Son rôle est de représenter les individus, c'est-à-dire de colliger les aspirations des citoyens par voie démocratique et d'agir en conséquence, pour le bien de la majorité. Ben la majorité est pauvre, putain ! Jamais je croirai qu'on vit médiocrement par choix !

Le gouvernement doit donner l'exemple s'il veut être crédible. Prenez exemple sur le chef du NPD, qui se rend au travail à vélo. Way to go!

- Offrir des **VRAIS salaires**, qui permettraient à tous de se payer le luxe des produits équitables, biologiques, artisanaux, locaux, sains, naturels...

Les gens ont besoin de temps pour assurer leur rôle de citoyen actif et non plus juste courir après l'argent pour ensuite courir dans les centres commerciaux et tenter de noyer leurs insatisfactions dans la surconsommation sans raison, ou la télé, les drogues et l'alcool, le sexe, ou n'importe quel autre truc dénué de sens.

- Renoncer à votre affiliation à la **ZLÉA** et stopper l'importation de produits fabriqués dans des pays où les travailleurs sont exploités. Ces produits sont vendus ici à des coûts ridicules qui incitent nos citoyens à surconsommer. Ces coûts ne prennent pas en compte les coûts écologiques et humains qu'ils impliquent. Ils ne prennent pas en compte les effets destructeurs de leur transport par avion sur des milliers de km ou des souffrances que doivent endurer les travailleurs. Ils sont extrêmement nocifs à nos économies locales. Si l'on pouvait comparer les prix réels de produits similaires fabriqués ici avec ceux fabriqués à l'étranger, on achèterait plus volontiers chez nous. Ces produits sont de plus très souvent de qualité exécrationnelle et ils finissent tous à brève échéance dans nos sites d'enfouissement sanitaire.

Favoriser les micro-entreprises qui visent les marchés locaux et qui n'ont que peu d'impact sur l'environnement. De plus, favoriser l'industrie artisanale, c'est encourager la production de biens de qualité supérieure qui dureront dans le temps et qui ne viendront plus remplir les sites d'enfouissement sanitaire aussi rapidement.

- Favoriser les professions à valeur humaine sous toutes leurs formes : des éducateurs, des médecins, des artisans, des fermiers...
- Intensifier le **recyclage** de ... tout ! Cesser de se satisfaire du (peu de...) recyclage qu'on fait du papier, du plastique et des métaux et l'étendre à plus : les matériaux de construction, les objets de consommation, etc. Et installer un système de transport aller et retour. Imaginez : une compagnie fabrique une denrée alimentaire qu'elle me vend dans un petit contenant de plastique (du yogourt, par exemple). Le produit parvient jusqu'à moi par l'entremise de l'épicerie et d'un camion de livraison. On pourrait installer un système de consigne qui me permettrait de rapporter le contenant vide à l'épicerie qui se chargerait de le remettre au camion de livraison qui le ramènerait à l'entreprise. Cette dernière enfin le

remplirait à nouveau et le remettrais en vente. Et pourquoi ne pas étendre cette façon de faire à tous les secteurs. Mon stéréo est désuet ? Il ne fonctionne plus ? Je le ramène chez un détaillant qui le reswigne au fabricant. Le fabricant le démonte et se charge de récupérer toutes les pièces encore en état de marche. Le boîtier de plastique a une forme ou une couleur qui est passée de mode ? On le refond et on le refait ! Ça c'est cyclique !

En plus, c'est une formidable source de création d'emplois. Autant y rediriger tous les mineurs et forestiers qui se retrouvent sans emploi parce qu'on n'exploite plus les matières premières.

Il est fort à parier qu'il y a suffisamment de ressources (plastiques, papiers, métaux, bois, etc.) en circulation en ce moment pour qu'on s'en accommode et qu'on puisse diminuer sensiblement la pression sur les ressources naturelles sinon la stopper complètement. Cela évidemment dans une maximisation du recyclage.

- Ralentir à son seuil archi-minimum l'exploitation des ressources naturelles.
- Favoriser l'utilisation du papier recyclé un peu partout, de même que celle des sacs de tissus réutilisables plutôt que ceux de plastique, pour les emplettes. Obliger l'utilisation de barquettes en carton-pâte recyclé et recyclable dans les supermarchés. Interdire le suremballage sous toute ses formes.
- Voter une loi qui vous donnerait de réels pouvoirs face aux abuseurs et aux pollueurs.
- Appliquer systématiquement le principe de précaution au moindre signe valable. Et particulièrement dans les cas du nucléaire, des OGM, des pesticides, des médicaments et traitements médicaux, des appareils électriques, objets et matériaux de construction d'usage domestiques, etc.
- Arrêter les entreprises qui polluent, instaurer des moratoires sur toute nouvelle industrie voulant s'implanter tant qu'on aura pas fait le point sur l'état actuel des choses et qu'on aura pas trouvé des mesures de production moins dommageables pour un même produit.
- Offrir des ristournes aux entreprises qui mettent en pratique les procédés les plus durables et punir celles qui performeront le moins dans ce domaine. Surtout NE PAS VOUS DÉGONFLER devant les gros pollueurs en « allégeant leur fardeau », quant à l'atteinte des objectifs de Kyoto. Mettez vos culottes bande de lâches !! Honnêtement, comment voulez-vous qu'on prenne au sérieux du monde qui disent avec un côté de leur face : « Oui, nous sommes en faveur du protocole de Kyoto, nous sommes des leaders en matière de DD » et qui se servent du deuxième côté de leur visage à deux faces pour donner le beau jeu aux pollueurs ??
- Interdire la production, le commerce et l'utilisation de produits non biodégradables partout où c'est possible : la bouffe, les produits de nettoyage, le mobilier, tout.
- Faire payer aux pollueurs des amendes plus chères que ce qu'il leur en coûterait pour faire le virage vert.

- Contrôler l'industrie de la **publicité** qui a le chic de nous faire surconsommer et de créer en nous des besoins sans fondements et des désirs irréalistes.

### **Ça c'est concret ! Ça c'est durable !**

Prendrez-vous en compte enfin les idées des écologistes, des rêveurs idéalistes et alarmistes, des granos en gougounes, des artisans et tous ceux qui ont encore le cœur à la bonne place et que l'on ne prend jamais au sérieux ? On voit bien pourtant qu'ils ont raison et la situation ne fait qu'empirer de jour en jour et que si on les avait écouté il y a 30 ou 40 ans, il y aurait déjà pas mal moins de pots cassés aujourd'hui et qu'il faut réellement qu'on revoie notre mode de vie du tout au tout si on veut sérieusement renverser la vapeur et assurer un avenir à toute forme de vie, y compris celle de l'espèce humaine et admettre que l'économie est la plus grande catastrophe humanitaire et environnementale de l'histoire.

Pourquoi faut-il que les bonnes personnes, avec des belles valeurs pis le cœur à la bonne place, pis sensible à la conditions de gens soient toujours décriés comme des empêcheurs de tourner en rond pis des nuisances ? On est seulement des visionnaires d'une humanité plus humaine. Pis on a plein de bonnes idées. C'est juste qu'on est fourrés, pognés avec vous autres, quand ça nous tente pas à nous autres de *jouer* à cette game-là de « j'ai-plus-de possessions-que-toi-donc-je-suis-plus-important ». Ni à « t'as-pas-d'argent-t'as-rien » » À quoi ça rime ? C'est toujours ben des êtres humains qui ont inventé l'argent. Je veux dire : ça n'a pas de valeur universelle ou intrinsèque... La journée que va décider qu'on s'en câlisse de la supposée valeur ou du supposé pouvoir d'un billet...

SI ET SEULEMENT SI vous répondez positivement aux questions ci-haut, si vous posez les gestes décrits, vous viendrez nous parler de développement durable. Autrement ça n'est que de la poudre aux yeux.

Tant qu'à rien nous offrir de satisfaisant, faites donc rien.

Vous me demandez mon avis concernant votre Plan de DD au Québec ? Je vous le donne sans détours : Je n'en crois rien ! Oui vous allez sûrement faire 2 trois gestes bidons pour qu'on dise « eh que c'est cute » pis qu'on ferme notre gueule. Mais le Québec ne sera jamais un leader en matière de DD. On n'est même pas capable d'atteindre les objectifs –qui sont pourtant assez conservateurs– de Kyoto, faudrait pas rêver en couleurs !

Je suis un rêveur et un idéaliste, je vous l'accorde. Mais je préfère choisir cette voie plutôt que d'être un sale menteur, profiteur et abuseur tel que les sont nos hommes et nos femmes politiques. Je ne vivrai peut-être pas riche, mais j'aurai au moins, à l'heure de ma mort, l'honneur d'affirmer que j'ai tâché de faire le bien et d'aider mon prochain au cours de ma vie. Et comme on n'emporte rien avec soi dans l'au-delà, ma dernière pensée aura encore de la valeur, puisqu'elle sera une satisfaction morale; tandis que vous vous demanderez ce qui vous avez fait de votre vie , étouffés sous une tonne de biens matériels sans signification.

Après tout, qu'est-ce qui vous retient de faire un réel changement ? Vous avez peur ? Qu'est-ce que vous avez à perdre ? Une partie de votre petit confort sur le dos de milliers d'êtres humains ? Alors que vous pourriez gagner l'amitié et le respect d'une nation. Alors que vous pourriez

gagner le bien-être ET la satisfaction d'avoir fait le bien. Vous pourriez gagner la santé, le calme... la vie !

Moi aussi je veux du luxe, mais ce que j'appelle du *luxe* (mode de vie caractérisé par de grandes dépenses consacrées à l'acquisition de biens superflus, par vanité), par ce que je ne peux le payer, m'apparaît comme le minimum que tout le monde aurait droit. Il n'y a aucune raison pour que ce soit seulement vous autres les grosses poches qui ayez de la qualité dans votre vie. JE vous cite une deuxième fois : « **La qualité de vie [la capacité dont dispose chacun de jouir d'un niveau de vie adéquat, dans un milieu sain, selon un mode de vie physiquement, intellectuellement et moralement satisfaisant] est l'objectif ultime du développement durable.** » Bien moi ma qualité de vie , ce qui pour MOI constitue un milieu sain, adéquat et satisfaisant c'est de me nourrir d'aliments sains, exempts de traces de pesticides, exempts d'OGM, c'est respirer de l'air qui ne soit pas vicié par des formaldéhydes, des phénols et des toluènes, c'est de m'entourer d'objets à la fois beaux, pratiques et résistants, faits dans des matériaux nobles et vivants tels que le bois, les fibres végétales, la terre cuite. Pis vous me donneriez les moyens de m'acheter des produits bio, équitables, artisanaux et locaux ? M'acheter ces produits qui coûtent le double ou le triple de chez Wal-Mart et chez Zellers, parce qu'ils assurent un réel salaire au travailleurs et qu'ils incluent les coûts environnementaux ? Vous me donneriez un salaire suffisant à me payer tout ce luxe ?

J'en doute.

En attendant j'ai de la misère à arriver avec mes 2 jobs à temps partiel pis au salaire minimum. Pas question que je me paye un tel luxe. Pas le droit, moi, à la qualité de vie. Je suis pas une grosse poche, moi. Je suis rien qu'un idéaliste de gauche. Une nuisance pour la société de consommation.

Vous me demandez ce que je suis prêt à faire pour servir la cause d'un développement durable au Québec ? Je suis prêt à y consacrer mon existence. Je suis prêt à m'impliquer comme citoyen actif dans la vie politique, je suis prêt à faire des choix de consommation, je suis prêt à éviter d'utiliser une voiture pour la plupart de mes courses. (Mais même en travaillant comme je le fait actuellement 50 heures par semaines pour 2 boutiques, 7 jours sur 7, au salaire minimum, c'est impossible de manger bio ou d'acheter chez des artisans locaux)

Je suis prêt à travailler dans un domaine tel que l'aide communautaire ou l'éducation populaire. En fait je rêve de monter des cours ou plutôt des ateliers qui serviraient à informer et à éduquer le grand public sur les réalités du développement durable. J'aimerais travailler à mettre sur pied un programme de cours qui inclurait les valeurs de la durabilité et qui s'inscrirait dans le système d'éducation régulier aux niveaux primaire et secondaire.

Je suis prêt à voter pour un parti politique qui a les valeurs humaines à cœur. (Mais le système politique actuel ne me permet pas de le faire sans que mon vote pour l'UFP devienne une voie en moins pour le PQ et donc un plus pour les ostie de libéraux.)

JE suis prêt aussi à sacrer mon camp de cet ostie d'Occident malsain où je n'ai pas ma place pis qui n'a d'intérêt que pour le fric. Je suis prêt au suicide socio-culturel. À l'expatriation. C'est pas vrai que je vais passer ma vie à être un payeur de taxes pour un système sans valeurs.

Mathieu Pilon  
Citoyen du Québec  
Rivière-du-Loup, (Québec)

PS : Je vous donne en prime un extrait d'un texte que j'ai écrit il y a quelques années.

[...] Pendant que des gens ont faim et qu'ils vivent dans l'insalubrité, pendant qu'ils souffrent et qu'ils meurent lentement de maladies atroces, tous empilés les uns sur les autres, pendant que le monde crie et que l'air devient suffocant, l'Occident se gave et s'amuse. Il se consomme 100 milliards de dollars chaque année en alcool dans les pays du Nord. Les Américains dépensent plus en cosmétique annuellement que le total des budgets des pays africains indépendants depuis la deuxième guerre mondiale. Combien d'argent gaspillé dans l'industrie du cinéma et de la publicité ? Dans chacune de ces soirées de type "gala" où l'on remet des trophées aux vedettes ? À chaque campagne électorale ? Combien d'argent investissons-nous dans les soins de nos petites bêtes de compagnie –mieux traitées en général que plusieurs millions de pauvres humains ? Combien de nouveaux gadgets sans utilité réelle –les jouets fonctionnant avec un tuyau d'arrosage notamment– sont inventés chaque année ? Combien de nouveaux produits de nettoyage, toujours plus puissants, déversons-nous dans nos rivières ? Et pourquoi au bout du compte ?

L'Occidental est un être immonde. Tellement occupé par l'idée constante du confort qu'il en a oublié le sens du mot vivre. Il sait pourtant les affres qui se déroulent à l'échelle de la planète comme au coin de chez lui –Il ne peut prétendre le contraire, on est à l'ère de l'information, nom de Dieu !– mais il préfère feindre l'ignorance et demeurer dans sa torpeur sécurisante... La consommation de masse et l'individualisme constituent son lot quotidien. Et chaque jour il doit trouver de nouveaux stimuli pour satisfaire la jouissance de ses sens émoussés. Du pain et des jeux...

Tous ensemble, les pays riches accaparent 80% des revenus mondiaux, alors qu'ils ne représentent que 25% de la population mondiale. Est-il moralement défendable que le quart de la population possède plus des trois quarts des richesses mondiales ? Il serait grandement temps que l'on se rende compte que le potentiel de changement mondial –*l'argent*– est entre nos mains, habitants des pays riches...

### **État actuel des ressources mondiales**

*"Aucun problème de ressources n'est assez grave qu'il ne puisse être abordé et possiblement résolu."*<sup>1</sup>

Considérons cinq catégories de ressources : matérielles et énergétiques (pétrole, électricité, bois, mines); technologiques et scientifiques (inventions, connaissances); financières; humaines; alimentaires et de santé.

#### Ressources matérielles et énergétiques :

---

<sup>1</sup>BEAZLY, Mitchell et al., *Atlas des ressources*, p.17

À l'heure actuelle, tous les spécialistes de la question s'entendent pour dire que nous sommes loin d'un épuisement des principales ressources énergétiques dont l'humanité dépend. Il est très difficile de faire des projections quant à l'avenir de nos ressources à cause du nombre important d'éléments (la demande future dans tous les domaines, la population mondiale, les innovations technologiques, la découverte de nouveaux gisements, etc.) dont il faut tenir compte. Plusieurs scénarios ont été envisagés et chacun possède sa vision propre de l'avenir; variant à ce point que certains proposent le pire pour 2020 et que les plus optimistes nous promettent une stabilisation puis une réduction de la consommation mondiale d'énergie.

#### Ressources technologiques et scientifiques :

Nos connaissances se sont tellement accrues en deux siècles, qu'il serait ridicule de croire que l'on en restera là. De fait, bon nombre d'alternatives aux énergies polluantes que nous connaissons sont déjà passablement développées. À ce point que les générations futures pourront s'étonner que l'on ait gaspiller une ressource aussi précieuse que le pétrole dans la combustion, quand on lui connaît de nombreuses autres applications beaucoup plus intéressantes. Nous sommes à deux doigts de perfectionner suffisamment les nouvelles techniques de production d'énergie renouvelable pour penser à les insérer aux réseaux de distribution.

L'humanité possède la technologie suffisante à déplacer des montagnes, à détourner le cours des fleuves, bref à influencer largement sur son environnement ainsi que sur les processus naturels. Aussi nous est-il impossible de croire que le génie humain ne s'applique qu'à des réalisations aux conséquences catastrophiques; nous pouvons créer les moyens de nous sortir de nos problèmes.

Sans compter que nous sommes à l'ère des télécommunications. Cela n'est pas rien! Comment pensez-vous qu'il soit possible aujourd'hui pour les multinationales de contrôler de mini-empires commerciaux à travers le monde ? Il est désormais possible de rejoindre en un temps record à peu près n'importe qui, n'importe où... Imaginez un instant une telle efficacité appliquée au domaine de l'aide internationale.

#### Ressources alimentaires et sanitaires :

Alors que dans les pays en développement la production alimentaire arrive difficilement à précéder l'accroissement de la population, dans les pays du Nord, elle est nettement supérieure. À l'ensemble de la planète, selon les spécialistes, on dispose d'assez de terres arables pour nourrir une population encore plus nombreuse. Il est, par ailleurs, plutôt déconcertant de constater que, malgré les techniques de transport sous environnement contrôlé (réfrigération, gaz éthylène, etc.) que les multinationales agro-alimentaires ont développées, des milliers de tonnes d'aliments sont détruits chaque année par les pays riches, pour ne pas provoquer l'effondrements des marchés! Dans le même ordre d'idées, les disponibilités actuelles en eau sont estimées à 2500 mètres cubes par personne et par an, alors que 40 mètres cubes correspondent à la consommation moyenne des pays industrialisés.

#### Ressources humaines :

L'humain lui-même peut être considéré comme une ressource, bien que cette idée semble appartenir au Moyen-Âge, à une époque où nous préférons utiliser la télécommande plutôt que

de franchir les deux pas qui nous séparent du téléviseur. Pensez un peu... combien de génies potentiels dans les 14 millions d'enfants qui meurent de faim chaque année sans avoir pu accéder à l'école ? Combien d'inventions dorment dans la tête des gens qui vivent la misère au quotidien, mais qui ne se réaliseront jamais, faute de subsides ?

Certaines des plus grandes réalisations humaines ne doivent leur existence qu'à la mobilisation d'énormes masses ouvrières. Par exemple, les grandes pyramides d'Égypte et d'Amérique latine ou la grande muraille de Chine. Des exemples dépassés selon vous ? Plus récemment, on a construit d'immenses barrages hydro-électriques en Chine à la pelle et à la brouette... et un contentieux de plusieurs milliers d'hommes ! On dispose du plus grand bassin de main d'œuvre jamais connu jusqu'à ce jour. Et cela compte également les pays industrialisés où l'on enregistre des taux de chômage extrêmement élevés. Il devrait bien y avoir moyen de faire travailler une partie de ce monde au bien-être de l'humanité. Et nous parlons évidemment de travail digne et non pas d'exploitation.

### Ressources financières :

Mais plus encore que toutes les ressources mentionnées ci-haut, les capitaux sont d'une toute première importance. Ils sont à l'heure actuelle la clé qui donne accès à toutes les autres ressources. Les capitaux n'ont probablement jamais existé en aussi grande quantité et surtout n'ont jamais été aussi mobiles qu'aujourd'hui. Cependant, la plus grande partie de ceux-ci est mobilisée soit par le domaine militaire, soit par les multinationales, dans le développement de nouvelles technologies lucratives et trop souvent ni humanitaires, ni environnementales.

### **Du changement potentiel**

Le problème majeur actuel n'est pas la disponibilité des ressources, ni même leur qualité, mais la façon que celles-ci sont distribuées. Retenons à ce sujet l'idée de refus de partage de la part des gens qui contrôlent les ressources .

On sait tous, par exemple, que les habitants des pays riches et particulièrement les Nord-Américains consomment trop de viande et que cela leur occasionne des problèmes de santé. En outre, les grands troupeaux de bétail qui constituent l'approvisionnement des pays du Nord contribuent grandement à la déforestation ainsi qu'à l'augmentation de la concentration de méthane dans l'atmosphère. Or, il faut plusieurs kilos de céréales pour produire un seul kilo de viande, aussi est-il souvent proposé de publiciser les bienfaits d'une réduction de consommation de viande dans les pays du Nord au profit d'une alimentation plus variée en fruits et légumes et en céréales.

Toujours dans le domaine de la faim, on sait que les modes actuels de production alimentaire sont particulièrement agressants pour les sols, les forêts, la mer. Il existe pourtant d'autres modes de production beaucoup moins dommageables voire bénéfiques pour l'environnement. Pourquoi ne pas tenter d'appliquer les méthodes de lutte intégrée ou d'agriculture biologique à la production mondiale de denrées ? Ces méthodes préconisent, par exemple, le compagnonnage des cultures ou l'introduction de prédateurs naturels plutôt que l'utilisation de pesticide et d'engrais. On pourrait également gagner beaucoup à redécouvrir certaines des 30 000 plantes comestibles connues (on n'en cultive intensément actuellement que 150 environ) dont plusieurs sont probablement des légumineuses, plantes qui peuvent fixer l'azote au sol, réduisant ainsi l'utilisation d'un engrais des plus polluant.

Comment se fait-il, avec tout ce florilège de possibilités et toutes ces forces mobilisées qu'on ait toujours l'impression que rien ne bouge ? La réponse est simple: dans 99% des cas d'excellentes idées potentielles, l'élément qui vient tout remettre en question est l'argent. Mais posez-vous la question : *Dans quel espèce de système détraqué vivons-nous qui préfère sacrifier la vie de millions d'êtres humains, de milliers d'espèces d'animaux et de plantes, plutôt que d'investir pour le bien commun quelques malheureux dollars, qui n'ont, en définitive, de valeur que celle qu'on a bien voulu leur prêter... ???*

PPS :Je n'ai aucune objection à ce que mes propos soient diffusés sur le site du MENV, dans la mesure où ils ne sont pas trafiqués.